



Exposition

Une intrusion dans l'atelier de Jean Cardot

Pavillon Comtesse de Caen, Palais de l'Institut de France



© Didier Bernheim

Académie des beaux-arts

Pauline Teyssier

Chargée des relations presse

23, quai de Conti - 75006 Paris

tél. : 01 44 41 44 58

pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

www.academiedesbeauxarts.fr

Présentation de l'exposition

L'Académie des beaux-arts rend hommage à l'un de ses membres récemment disparus, le sculpteur Jean Cardot (1930-2020), avec l'exposition « Une intrusion dans l'atelier de Jean Cardot » présentée jusqu'au 9 octobre 2022 au Pavillon Comtesse de Caen.

Cette exposition, dont Jean-Michel Wilmotte a conçu la scénographie, offre un regard inédit sur l'œuvre de Jean Cardot, mettant l'accent sur son travail de recherche et révélant notamment aux visiteurs un certain nombre de plâtres jamais exposés.

Le commissariat de l'exposition est assuré par Didier Bernheim, correspondant de l'Académie des beaux-arts.

Dans le cadre de cette exposition, du 16 septembre au 9 octobre, l'atelier galerie créé par Jean Cardot et sa maison musée seront ouverts pour la première fois au public. Près de 300 sculptures et de nombreux dessins y sont exposés, tels que l'artiste les a installés. L'atelier galerie et sa maison musée sont situés villa Mallebay, 88 rue Didot à Paris 14^{ème}. Les visites auront lieu du mardi au dimanche de 10h00 à 17h00, exclusivement sur réservation (nombre de places limitées, 10 personnes par visite). Réservation sur le site www.jean-cardot.com.

Jean Cardot

Jean Cardot est né à Saint-Etienne le 20 juillet 1930. Il a fréquenté les écoles des beaux-arts de Saint-Etienne, de Lyon puis l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, enseignant de nombreuses années dans ces deux dernières institutions. Il a été élu membre de l'Académie des beaux-arts le 9 novembre 1983, au fauteuil de Paul Belmondo (1898-1982). Jean Cardot a choisi de garder une totale liberté de création. Il n'appartient à aucune école, à aucun courant, ce qui lui a permis de revenir à la figuration à chaque fois qu'il en a eu envie. Il est l'auteur de plus de soixante-dix monuments, en France, au Canada, en Pologne, en Chine. A Paris, *La Flamme de la Liberté*, édifée dans la résidence de l'Ambassadeur des Etats-Unis, reflète l'unité de son œuvre qui s'étend de *Jefferson* sur la rive gauche de la Seine, à *Churchill* et à *De Gaulle* sur les Champs-Élysées, symbolisant le combat pour la liberté. Jean Cardot est décédé à Paris le 12 octobre 2020.



Jean Cardot dans son atelier, © Didier Bernheim

Apologie de la forme, 2009

Il y a le langage de la sculpture et celui de la littérature. Il m'est toujours difficile de parler de la sculpture, ma relation avec l'œuvre n'est pas du domaine du verbe. Pour moi la création s'inscrit directement dans le trait du dessin, dans la cire, la pierre, la terre. Les mots du sculpteur, ce sont le vide et le plein, ses phrases s'écrivent dans l'espace.

On pense généralement que la création, c'est la mise en forme de l'idée. Je me demande si, pour le sculpteur, et peut être aussi pour d'autres auteurs, la forme ne précède pas l'idée. Certaines de mes sculptures sont nées d'un objet, d'un outil, d'une pierre ramassée sur le sol. Est-ce que l'idée n'est pas révélée par la forme ?

Comme beaucoup d'autres sculpteurs l'ont dit avant moi, la création est faite de doutes, d'hésitations. On ne sait pas au départ où elle nous conduira. La sculpture a sa propre existence, par sa matière, son volume, ses exigences, elle prend possession de son espace et finalement me révèle ma propre vision du monde. Est-ce que Giacometti n'exprimait pas le même sentiment lorsqu'il disait « Une sculpture ne m'intéresse vraiment que dans la mesure où elle est, pour moi, le moyen de rendre la vision que j'ai du monde extérieur. Ou plus encore, elle n'est aujourd'hui pour moi que le moyen de connaître cette vision. Je ne sais ce que je vois qu'en travaillant ». Pour le sculpteur l'instrument de la connaissance ce n'est pas le verbe, c'est la forme. En faisant ce qui peut paraître l'apologie de la forme, je ne prends pas le contre-pied de l'art conceptuel, je m'intéresse à toutes les formes de création, mais bien avant d'entrer à l'École des beaux-arts, à Paris, j'ai reçu mon premier salaire d'un tailleur de pierre. Si l'acte de création est un acte de liberté, ce qui m'a donné la liberté de créer c'est la connaissance du métier. Le processus de création par le travail sur la forme n'est d'ailleurs pas le propre des plasticiens, Paul Valéry décrit la même expérience. Il parle de la « résonance de l'exécution ». J'ai noté cette phrase que j'ai trouvée saisissante de vérité. Dire que l'on ne sait pas où nous conduit la création peut paraître paradoxal pour un sculpteur qui a beaucoup travaillé sur la commande. On pourrait croire que dans la commande tout est dit, ou presque, mais l'œuvre ne perd son statut d'objet que lorsqu'elle est habitée. Les contraintes de la commande nous font peut-être, plus encore, ressentir la nécessité de l'apport créatif du travail.

Depuis Michel-Ange, rien n'a beaucoup changé, il y faut de la sueur et de la peine. Contrairement à ce que l'on pense, il ne suffit pas d'agrandir une maquette pour en faire un monument. C'est une re-crédation, mais cette fois se met en place tout un travail d'équipe passionnant, avec les assistants et le fondeur. A ce moment c'est toute une équipe, avec ses différents corps de métiers, qui entre en résonance dans cette convivialité tellement féconde, du métier de sculpteur.

J'aime le métier de sculpteur. Après les longs mois de recherche solitaire, de dialogue avec le modèle, après beaucoup de doutes et de tâtonnements, surviennent des moments d'intense activité, de plaisir presque sensuel, si intense que l'on en perd la notion du temps. Alors la main anticipe l'idée et l'œuvre apparaît dans sa forme définitive parfois en quelques heures. Et l'alchimie de la fonte y ajoute un mystère.

Visuels disponibles pour la presse



Le Cirque, bronze, 1987,
© Pascal Borie



Poignet de l'épée d'académicien de Sebastião Salgado,
bronze, 1987, © Didier Bernheim



Churchill, plâtre, 1996
© Loïc Créacheminec. Wilmotte &
Associés



Jean Cardot dans son atelier, 2012
© Didier Bernheim



Jean Cardot dans son atelier, 2012
© Didier Bernheim

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Réunissant 63 membres, 16 membres associés étrangers et 63 correspondants, elle encourage la création artistique dans toutes ses formes d'expression par l'organisation de concours, l'attribution de prix qu'elle décerne chaque année, le financement de résidences d'artistes, l'octroi de subventions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Instance consultative des pouvoirs publics, l'Académie conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importantes fondations culturelles telles que le Musée Marmottan Monet (Paris) et la Bibliothèque et de la Villa Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.

Dates et horaires d'ouverture

Pavillon Comtesse de Caen du Palais de l'Institut de France, 27 quai de Conti (Paris VI^e)

Inauguration de l'exposition le mercredi 14 septembre 2022

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures

L'exposition sera ouverte les 17 et 18 septembre 2022 pour les Journées Européennes du Patrimoine.

Entrée libre et gratuite

**Hermine Videau – Directrice du service
de la communication et des prix**

tél : 01 44 41 43 20

mél : com@academiedesbeauxarts.fr

**Pauline Teyssier
Chargée des relations presse**

tél : 01 44 41 44 58

mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

Académie des beaux-arts
23, quai de Conti - 75006 Paris
www.academiedesbeauxarts.fr

 @academiebeauxarts

 @AcadBeauxarts

 @academiedesbeauxarts